Un nouveau genre de Chlænacées,

par M. Henri Perrier de La Bathie.

Grâce aux travaux de M. F. Gérard [1], la famille des Chlænacées, spéciale comme on sait à Madagascar, est une des familles les mieux connues de la flore malgache. Dans son travail, M. Gérard mentionne trente-huit espèces, appartenant à sept genres différents. De ces sept genres, tous à ovaire triloculaire, deux (*Xyloolæna* et *Eremolæna*) ont cinq sépales, et les cinq autres (*Rhodolæna*, *Schizolæna*, *Leptolæna*, *Xerochlamys* et *Sarcolæna*) trois seulement. Ce dernier caractère a longtemps passé pour spécial à la famille [2], et il l'est encore, si l'on considère comme des bractées les deux sépales externes, plus réduits que les autres, des *Xyloolæna* et des *Eremolæna*.

Le nouveau genre que nous proposons a cinq sépales comme les *Xyloolæna* et les *Eremolæna* et, comme eux, les deux sépales externes sont réduits et peuvent être pris pour des bractées; mais son ovaire est à cinq loges, et son fruit, une capsule loculicide quinqueloculaire. Ceci nous amène à nous demander si ce nouveau genre fait bien partie de la famille des Chlænacées. D'après M. F. Gérard [3], qui adopte à ce point de vue l'opinion de Baillon, les Chlænacées se rapprocheraient surtout des Tiliacées, des Malvacées, des Diptérocarpacées et des Ternstrœmiacées. Les seuls caractères qui séparent encore les Chlænacées de ces familles sont l'imbrication des sépales (valvaire dans les Tiliacées), la présence d'un involucre et celle d'un disque indépendant, placé à l'extérieur des étamines libres.

Dans notre plante, l'involucre existe, mais il est réduit à 4 ou 5 bractées, comme d'ailleurs dans le genre *Rhodolæna* (où il est constitué par des bractées squamiformes) et le genre *Eremolæna* (où il n'est presque plus visible). Ces bractées sont placées au sommet d'un court pédoncule et entourent deux fleurs géminées sessiles [4]. Au contraire, le calice est

[1] F. Gérard, Étude systématique, morphologique et anatomique des Chlænacées (*Ann. Mus. Col. de Marseille*, 3e série, vol. 7, 1919).

[2] H. Baillon, *Histoire des Plantes*, vol. 4, p. 224.

[3] F. Gérard, *loc. cit.*

[4] Dans les genres *Rhodolæna* et *Schizolæna*, l'involucre entoure également deux fleurs sessiles.

très nettement imbriqué, à préfloraison quinconciale, les deux sépales externes étant plus petits et souvent inégalement déchirés au sommet, le disque large et parfaitement indépendant, les étamines libres et inégales.

D'après ces caractères, ce nouveau genre, auquel nous donnerons le nom de *Pentachlæna*, serait donc bien une Chlænacée vraie, mais il constitue un nouveau type qui, joint à ceux que l'on découvrira peut-être dans la suite sur la terre malgache, permettra sans doute un jour de relier les Chlænacées à l'une des familles voisines.

Pentachlæna NOV. GEN.

Arbuscula; foliis alternis coriaceis, stipulatis, stipulis lateralibus caducis; inflorescentiæ in foliorum superiorum axillis in cymis bifloris dispositæ, pedunculo communi brevi, bracteis 4-5 subfloribus munito, floribus geminatis sessilibus; petala 5 torta; stamina numerosa, paulo inæqualia, filamentis liberis, intus disco lato inserta; antheræ basifixæ extorsæ, breviter apiculatæ; ovarium 5-loculare, stylo capitato, obscure 5-lobato; loculis 5–6 ovulatis, ovulis angulo interno insertis; fructus siccus dehiscens, 5 locularis, loculis abortu unispermis.

P. latifolia nov. sp.

Arbuscula 1–2 m. alta. Rami crassi tortuosi, subquadrangulati, juniores villosi, pilis stillatis ferrugineis. Folia persistentia, juniora pube stellata ferruginea vestita; stipulæ caducissimæ anguste lineares, 4 mm. longæ; petiolus crassus, supra sulcatus 12–14 millim. longus; limbus 45–70 millim. longus, 40–50 millim. latus, late ovatus, basi rotundatus, apice truncatus vel subemarginatus, coriaceus, supra lævis, subtus rugulosus, nervi utrinque 7–8 paulo arcuati subtus prominentes. Flores albi; pedunculus 3–4 millim. crassus, rugosus villosus, pilis stellatis ferrugineis; bracteæ minutæ 1 millim., caducissimæ, rotundatæ; sepala villosa, viscosa, externa minora 5 millim. longa, 4 millim. lata apice subbifida, interna 20 millim. longa, 8 millim. lata apice rotundata; petala 19 millim. longa 26 millim. lata, obovata inæquilateralia, basi attenuata, apice emarginata; stamina numerosa 60–70 filamentis inæqualibus 3–4 millim.; antheræ rotundatæ; ovarium conicum pilosum; stylo brevi 2 millim. Fructus 5-coccus, calyce persistente auctus.

Ce petit arbuste à rameaux tortueux, bas, étalés, à feuilles coriaces persistantes, parfois visqueuses dans leur jeunesse de même que le calice, est assez commun sur les quartzites des cimes de la région centrale de Madagascar, entre 1,400 et 2,000 mètres d'altitude.

Herbier H. Perrier de La Bathie. N° 13096. Rocailles du mont Ibity, altitude 1,400 mètres, Madagascar, avril 1920.